

## L'Usine nouvelle, 25 juin 2020



REPORTAGE DU CENTRE-MOYEN

L'inquiétude gagne le site de Châtelet-sur-Loire, berceau industriel du fabricant de joints et autres pneus de vélo.

### Centre-Val de Loire POSTES SUPPRIMÉS CHEZ HUTCHINSON

Depuis l'annonce de la suppression de quelque 3000 postes chez Hutchinson, dont un millier en France, l'inquiétude grandit au sein des 23 usines tricolores du groupe, filiale de Total, notamment à Châtelet-sur-Loire (Loiret), berceau industriel de ce fabricant de joints, durites, isolants et autres pneus de vélo. Hutchinson (40000 salariés dans le monde) a réalisé un chiffre d'affaires de 4,3 milliards d'euros en 2019, en hausse de 5%, dont les deux tiers dans le secteur automobile. Mais la direction anticipe pour 2020 un recul d'au moins 20% à cause de la crise du Covid-19, et un ralentissement de l'activité jusqu'en 2023 voire 2025. Le groupe évoque un plan de départs volontaires, ce qu'il avait obtenu à Joué-lès-Tours (Indre-et-Loire) en 2019, et qu'il souhaite régler d'ici à la fin juillet. Didier Godde, le coordinateur de la CGT – premier syndicat de l'entreprise –, parle « d'aberration étant donné le soutien de l'État au groupe Total, propriétaire d'Hutchinson » et rappelle que 220 millions d'euros de bénéfices viennent d'être versés à l'actionnaire. Le sénateur (PS) du Loiret Jean-Pierre Sueur est intervenu auprès du Premier ministre Édouard Philippe, le 9 juin. « Les aides à l'achat de véhicules ainsi que les exonérations fiscales doivent permettre de préserver l'emploi en France », estime-t-il, prônant la relocalisation d'activités. **5 STÉPHANE FRACHET**